Une autre vie

by Hope05

Category: How to Train Your Dragon, Rise of the Guardians
Genre: Friendship, Supernatural
Language: French
Status: In-Progress
Published: 2015-01-14 20:16:06
Updated: 2015-03-06 22:46:27
Packaged: 2016-04-27 07:06:28
Rating: T
Chapters: 4
Words: 8,515
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: RotBTD UA. Pour une raison inconnue, Jack est soudainement devenu visible. Heureux de cette nouveautÃ© tant espÃ©rÃ©e, il dÃ©cide de se fondre quelques temps dans la masse des humains. Ou du moins, il essaie. C'est ainsi qu'il rencontre trois jeunes tous aussi bizarres les uns que les autres, qui deviendront vite les meilleurs amis qu'il ait jamais eu et ses plus grands alliÃ©s.

1. Chapter 1 : Mauvaise idÃ©e

Alors, pour commencer, bonjour Ã tous !

Voici une nouvelle fiction avec les personnages de RotBTD. Je le dis tout de suite, il n'y aura pas de Hijack (avant qu'on pose la question).

Comme vous l'avez peut Ãªtre dÃ©jÃ remarquÃ©, j'ai postÃ© une version anglaise de cette fic. Les raisons y sont expliquÃ©es, mais sachez que je suis franÃ§aise.

Je prÃ©viens aussi que j'ai une vie, comme tout le monde. Je vais Ã la fac et ce n'est pas toujours trÃ¨s calme. J'ai un peu de temps en ce moment parce qu'on commence un nouveau semestre, mais Ã§a ne durera peut Ãªtre pas.

Ceci risque fort d'Ãªtre une longue histoire. Je ne sais pas encore combien de chapitres je vais poster, mais Ã§a sera plus que 3 ou 4. J'ai une motivation pas toujours trÃ¨s maintenue Ã son meilleur niveau, disons, alors je vous le dit, le fait d'Ã©crire pour d'autres que moi-mÃªme sera une grande source de motivation (non je ne vous fait pas du tout du chantage 8D). Bref, vous voyez oÃ¹ je veux en venir, si vous voulez la suite, demandez-la. Si vous avez lu et aimÃ© ce que j'ai Ã©cris, dites-le, rien ne peut faire plus plaisir qu'un commentaire encourageant. Bien Ã©videmment, je ferai de mon mieux pour rÃ©pondre aux reviews au dÃ©but de chaque chapitre.

Une derniÃ¨re chose avant de commencer votre lecture : je vais tenter

(je dis bien tenter) de poster environ un chapitre toutes les deux semaines. En anglais ET en franÃ§ais. Soit dit en passant, j'Ã©cris d'abord en anglais, puis je traduis, je trouve Ã§a plus facile dans ce sens. Si un jour je poste une version et pas l'autre, l'explication se trouvera au dÃ©but du dernier chapitre postÃ© de la derniÃ¨re version mise Ã jour.

Et avant d'oublier, aucun des personnages de cette histoire ne m'appartient. Ils appartiennent aux studios Dreamworks (Les cinq lÃ©gendes et Dragons), Pixar (Rebelle) et Disney (Raiponce).

VoilÃ , maintenant, bonne lecture
!

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Chapitre 1 : Mauvaise idÃ©e

Jack le savait. Toothiana lui avait dit que c'Ã©tait une mauvaise idÃ©e. Nord aussi. MÃªme Bunny le lui avait dit. Et il Ã©tait certain que Sand en aurait fait de mÃªme s'il avait pu parler. Mais il ne pouvait pas. Alors ses yeux l'ont dit pour lui. Â« C'est une mauvaise idÃ©e, Jack. Â» Alors oui, Jack le savait. Mais il en avait toujours rÃªvÃ©, d'aussi loin qu'il puisse se rappeler. Jack aimait les humains et son plus grand rÃªve Ã©tait de pouvoir un jour communiquer avec eux.

Et il le pouvait. Alors les autres pouvaient bien garder leur opinion pour eux, pour ce que Ã§a pouvait lui faire.

Mais cela ne changeait en rien le fait qu'il savait pertinemment que c'Ã©tait une mauvaise idÃ©e. C'est prÃ©cisÃ©ment ce qu'il se disait en regardant ses colocataires.

...

C'est arrivÃ© deux semaines plus tÃ´t. L'hiver Ã©tait encore bien prÃ©sent, reprÃ©sentÃ© par l'Ã©pais manteau blanc qui recouvrait les arbres, les routes, les toits, tout. Manteau de neige qu'il avait lui mÃªme crÃ©Ã© et entretenu, bien Ã©videmment. En ce froid dimanche, c'est arrivÃ©. Il a d'abord pensÃ© qu'il rÃªvait en somnolent. Mais ensuite la rÃ©alitÃ© lui sauta au visage. Pour une raison qu'il ignorait, tout le monde prÃ©sent dans le parc pouvait le voir. Il Ã©tait en train de jouer avec des enfants, comme il aime le faire, et soudainement il sentit des dizaines de paires d'yeux se tourner vers lui. Il volait au milieu des flocons. ChoquÃ©, et â€“ il devait bien l'admettre â€“ quelque peu effrayÃ©, il s'est immobilisÃ© quelques secondes, avant de s'enfuir.

Il a foncÃ© droit au PÃ´le Nord. Aucun des quatre autres Gardiens ne pouvait l'aider Ã comprendre ce qu'il lui Ã©tait arrivÃ©. Mais depuis ce moment-lÃ , chaque humain, les adultes autant que les enfants, Ã©taient capables de le voir.

...

Presque une semaine plus tard, il se prÃ©sentait devant Nord.

Â« J'ai quel Ã¢ge ? Â»

Â« Plus de 300 ans. Â»

Â« D'accord, merci. Mais je le savais dÃ©jÃ , Ã§a. Ce que je voulais dire, c'est ''Quel Ã¢ge j'ai l'air d'avoir ?''. Â»

Â« Oh... Alors, heu... Je dirais... Environ 16, 17 ans. Peut Ãªtre 18... Quelque chose comme... A mi-chemin entre un adolescent et un jeune homme. Je pense. Mais, vas plutÃ´t demander Ã Toothiana. Elle te rÃ©pondra plus facilement que moi. Â»

18 ans. Selon Tooth. Ses dents ont 18 ans. TrÃ¨s bien. Donc il a 18 ans.

Â« Pourquoi cette question ? Â» s'Ã©tonna Nord.

Â« Parce que je vais prendre quelques vacances. Â»

Â« Ah. Et tu as dÃ©cidÃ© Ã§a tout seul ? Comme Ã§a ? Sans aucune raison ? Â»

Â« Oh, mais bien sÃ»r, que j'ai une raison. Regarde, pendant tout ma vie â€“ enfin la vie de Jack Frost, quoi â€“ pendant toute ma vie, j'ai attendu ce moment. C'est dur d'Ãªtre invisible, peut Ãªtre que Ã§a ne te fait rien Ã toi, parce que tu as un travail important, tes elfes et tes yÃ©tis pour discuter un peu de temps en temps, et puis NoÃ«l Ã prÃ©parer, mais moi je n'ai rien de tout Ã§a. Moi, je n'ai que... bah, moi. Et mes pouvoirs, qui ne sont pas trÃ¨s bavards. Et maintenant, mÃªme si je suis incapable de dire comment c'est possible, maintenant, tout le monde peut me voir, lÃ -dehors. Tout le monde, Nord ! Pourquoi je ne pourrais pas en profiter ? Â»

Â« Ecoute-toi un peu, on dirait un enfant. Tu es sÃ»r que tu as vraiment 18 ans ? Â»

Jack l'ignora et reprit.

Â« Ne t'en fais pas, je ne vous dÃ©rangerait pas. Je veux juste m'amuser un peu. Pour de bon, pour une fois. Et pas tout seul. Â»

Sur ces mots, il quitta le refuge de Nord pour rejoindre le monde des humains.

...

Les jours ont passÃ© et il s'est finalement retrouvÃ© dans ce petit salon aux murs vraiment trop violets. En face de lui se tenaient trois jeunes humains tous plus Ã©tranges les uns que les autres, dont les noms â€“ s'il se souvenait bien â€“ Ã©taient Raiponce, Harold et Merida. Et un Ã©norme chien qu'il pourrait tout aussi bien qualifier de monstre.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Merci d'avoir lu. J'espÃ¨re que vous avez aimÃ©. Si oui, dites-le. Si non, dites-la aussi. A bientÃ´t pour un prochain chapitre.

2. Chapter 2 : PremiÃ¨re impression

Bonjour tout le monde ! J'espÃ¨re que vous allez bien. J'ai vu que quelques personnes ont lu le premier chapitre malgrÃ© la limite de temps et et la taille trop courte du texte. Je vous en remercie.

Je tiens principalement Ã remercier Alamane-kun pour son encouragement, et Remus J. Potter-Lupin Ã©galement pour son bon conseil que j'ai suivi (normalement, sauf erreur d'Ã©tourderie de ma part). Ã§a fait vraiment plaisir quand quelqu'un commente un travail, aussi court soit-il, alors merci Ã vous deux. J'espÃ¨re que la suite est Ã la hauteur de vos attentes.

J'ai dÃ©couvert (mÃªme si je m'en doutais dÃ©jÃ un peu) qu'il Ã©tait difficile de rÃ©diger en anglais qui n'est pas ma langue maternelle. Je me suis permis un peu plus de libertÃ© avec la version en franÃ§ais, pour des raisons que je suppose Ã©videntes, donc si quelqu'un le remarque, la traduction n'est pas toujours trÃ¨s respectÃ©e, et la version franÃ§aise est Ã peine plus complÃ¨te, bien que ce ne soit pas de beaucoup. Donc ceux qui prÃ©fÃ¨rent lire en franÃ§ais, vous avez de la chance !

Bref ! VoilÃ donc le chapitre deux, plus long que le premier, mÃªme si je suis parfaitement consciente qu'il est encore tÃ´t pour vraiment avoir un avis sur ce que vaut cette fiction.

Je remercie donc d'avance ceux qui prendront le temps de lire ce nouveau chapitre et ceux qui prendront la peine de me dire ce qu'ils en pensent. Et si Ã§a vaut le coup que je continue (sachant que le chapitre 3 est dÃ©jÃ en bonne route).

Maintenant je me tais, bonne lecture !

(J'ai dÃ©couvert la ligne horizontale Ã l'instant. C'est pas mal ce truc, mine de rien.)

* * *

><p>Chapitre 2 : PremiÃ¨re impression

La premiÃ¨re chose que Jack vit quand la porte s'ouvrit fut une grosse touffe de cheveux roux trÃ¨s bouclÃ©s. Avec un jeune visage derriÃ¨re, si on cherchait bien. C'Ã©tait une jeune fille, apparemment, et elle vivait ici. Comme il savait qu'il aurait des colocataires, il ne fut pas surpris. Merida, c'Ã©tait son nom, ouvrit la porte et demanda sans mÃªme lui laisser le temps de comprendre que, oui, cette chose rouge devant lui Ã©tait bel et bien une humaine.

Â« C'est pour quoi ? Â»

VoilÃ un trÃ¨s bon accueil, n'est-ce pas ? D'abord surpris, Jack se reprit vite.

Â«Heu... Bonjour. Merci, moi aussi, je suis content de te connaÃ®tre. Je suis... Je pense que je vais vivre ici Ã partir d'aujourd'hui. Apparemment oui, puisque je ne pense pas m'Ãªtre trompÃ© de porte. Et pour rÃ©pondre Ã ta question, je m'appelle Jack. Â»

Elle le fixa avec un drÃ´le de regard, que Jack fut surpris de ne pas pouvoir interprÃ©ter.

Â« Oui, bien sur. Bonjour. Heu... Dis-moi... Jack Quoi ? Â»

Â« Frost. Jack Frost. Â»

Elle Ã©clata de rire. Pour la premiÃ¨re fois depuis 300 ans, Jack Ã©tait incapable de dire s'il devait rire avec elle ou se mettre en colÃ¨re.

Â« Jack... Jack Frost ?! SÃ©rieusement ? Jack Frost n'est qu'une lÃ©gende, tu sais ! Â»

C'Ã©tait donc Ã§a. DÃ©solÃ©, mais non. Il sourit.

Â« Et bien... Je suppose que j'ai de la chance. Tout le monde ne porte pas le mÃªme nom qu'une lÃ©gende. Â»

Â« Effectivement, tout le monde n'a pas cette chance. Alors tu es le nouveau colloc'. Bienvenue alors, Jack qui porte le mÃªme nom qu'une lÃ©gende. J'espÃ¨re que tu sais ce qu'est le courage, tu risques d'en avoir besoin. Le dernier s'est enfui aprÃ¨s juste une semaine. C'est dommage, il avait l'air sympa. Peut Ãªtre un peu trop gentil, justement. C'est sÃ»rement Ã§a le problÃ¨me, je pense. Dis, es-tu allergique aux chiens ? J'espÃ¨re que non, sinon tu risques de ne pas rester longtemps. Normalement le propriÃ©taire prÃ©vient les nouveaux, mais il y a des ratÃ©s de temps en temps. Mais, oh ! Pardon ! Ou ais-je la tÃªte ? Je suis Merida DunBroch. Avec un B majuscule. Oui je sais, c'est un nom Ã©trange. Mais le tien n'est pas mal non plus, alors ne ris pas. Â»

Â« Pourtant tu as bien ri quand tu as entendu le mien. Â»

Â« Je ne sais pas de quoi tu parles. Entre donc, Jack. Je vais te faire visiter l'appartement. Il peut paraÃ®tre un peu petit au dÃ©but, mais tu verras, on s'y fait vite. Â»

Elle recula pour le laisser entrer. Curieux, il la suivit en silence. En effet, l'appartement n'Ã©tait pas bien grand Ã premiÃ¨re vue, mais il n'avait pas l'air si petit non plus. Dans l'entrÃ©e, il suivit les ordres de Merida et laissa les quelques affaires qu'il avait prises avec lui â€“ soit quasiment rien â€“ sur le sol pour suivre la jeune fille. Un couloir sombre et Ã©troit menait Ã un salon pas si petit que Ã§a. Les murs d'un violet profond attaquÃ¨rent ses yeux, mais il ne fit aucun commentaire. Le petit canapÃ© Ã©tait assez large pour permettre Ã trois personnes de s'y asseoir et la petite table basse en bois au milieu de la piÃ¨ce disparaissait presque sous le poids de nombreux livres de toutes les couleurs. Livres qui, nota Jack, n'Ã©taient pas tous en anglais. Une petite cuisine rejoignait le salon sur la gauche. En face, un autre couloir menait vraisemblablement vers la salle de bain, les toilettes et les chambres. Merida s'y engouffra aprÃ¨s avoir fait signe Ã Jack de la suivre. Elle murmurait, comme si elle parlait pour elle-mÃªme.

Â« VoilÃ ma chambre. LÃ , c'est celle de Raiponce. Celle de Harold est ici, et... VoilÃ la tienne. Â»

Elle s'arrÃªta devant une porte fermÃ©e dans un angle, au fond du couloir.

Â« Ma chambre, je suppose ? Â»

Â« Tu supposes bien. Ta chambre, et la seule oÃ¹ tu as le droit d'entrer, du moins pour l'instant. Bien sÃ»r, personne n'y viendra sans ta permission non plus. Normalement. Â»

Elle fit demi tour pour repartir vers le salon, essayant maladroitement et sans grande efficacitÃ© de discipliner ses cheveux.

Â« Ici, ajouta-t-elle avec un signe de la main vers la porte adjacente Ã celle de la chambre de Jack, c'est la salle de bain. Il y a aussi des toilettes lÃ . Â»

Elle dÃ©signa une porte entre les deux chambres de l'autre cÃ´tÃ© du couloir.

Â« Tes affaires sont encore dans l'entrÃ©e. Tu peux aller les chercher et organiser ta chambre comme bon te semble. Â»

Â« Merci, Merida. Je peux te demander... OÃ¹ sont les autres ?

Â« Bien sur. Alors, actuellement vu l'heure, Raiponce doit Ãªtre Ã la fac, mais elle sera lÃ avant l'heure du repas. Pareil pour Harold, il est en cours. Sauf qu'aprÃ¨s, je crois qu'il travaille ce soir. Il y a des chances que tu ne le voies pas avant demain. Â»

Â« D'accord merci. Et toi ? Â»

Â« Tu es curieux, dis-moi ! Elle rÃ©pondit avec un sourire un peu moqueur. Je suis une grande sportive. Enfin, je dis 'grande' surtout parce que j'aime Ã§a et que j'en fais beaucoup. J'aime surtout l'Ã©quitation et le tir Ã l'arc. Et accessoirement, je vais Ã la fac de temps en temps. Maintenant Ã toi : dis-moi, pourquoi es-tu ici ? Â»

Pour passer du bon temps avec vous tous. Il ne pouvait dÃ©finitivement pas lui dire Ã§a. Cette fille semblait Ãªtre quelqu'un de bien, et il espÃ©rait vraiment que les autres seraient comme elle. Si c'Ã©tait le cas, alors il pourrait peut Ãªtre vraiment apprÃ©cier le temps qu'il passerait ici. Il se demanda un moment ce qu'il pouvait rÃ©pondre. Il avait Ã©tÃ© tellement heureux qu'il avait mis en place cette sorte de 'plan' sans mÃªme penser Ã ce qu'il ferait une fois installÃ©. Il voulait juste se sentir un peu humain. Voyant qu'il ne rÃ©pondait pas, Merida prit un air dÃ©sintÃ©ressÃ© et reprit :

Â« D'accord, aucun problÃ¨me. Tu n'es pas obligÃ© de rÃ©pondre pour l'instant. On a tous des secrets. Â»

A ce moment, Jack ne pouvait mÃªme pas imaginer Ã quel point elle avait raison.

Â« Juste une autre chose sur laquelle je suis curieuse â€“ et je ne suis d'ailleurs pas la seule. C'est Raiponce qui l'a fait remarquer, alors on se demandait... Tu as rÃ©pondu plutÃ´t vite Ã la demande Et tu n'as eu besoin que de quelques heures pour confirmer. Je peux demander pourquoi ? Tu as quelque chose d'important Ã faire ? Mais tu n'as pas dit combien de temps tu comptais rester... Ah ! Je suis dÃ©solÃ©e, je m'emporte peut Ãªtre. J'ai tendance Ã Ãªtre un peu trop indiscrÃ¨te par moments. C'est un de mes dÃ©fauts. Dis moi si tu penses que je pose trop de questions. Â»

Â« Ne t'en fais pas pour Ã§a. Je... En rÃ©alitÃ©, c'est un peu compliquÃ© pour moi pour l'instant. Disons juste que je voulais vous rencontrer, surtout aprÃ¨s tout ce que j'ai entendu de votre propriÃ©taire. Il m'a dit que vous Ã©tiez de bonnes personnes, bien qu'un peu Ã©tranges parfois. Heu... Je viens de dire quelque chose de pas vraiment sympa... DÃ©solÃ©. Mais en gros c'est Ã§a. Il a ajoutÃ© que je ne serait que trÃ¨s rarement au calme mais que je ne m'ennuierait pas souvent. Et c'Ã©tait le genre d'atmosphÃ¨re que je cherchai, en quelque sorte. Â»

En voyant Merida froncer les sourcils, il se dit qu'il en avait peut Ãªtre un peu trop dit. Mais quand elle lui prÃ©senta un des sourires les plus chaleureux qu'il ait jamais vu, il sut qu'il Ã©tait au bon endroit.

â€¦

Quand il a dÃ©cidÃ© de vivre comme un humain, Jack a d'abord Ã©tÃ© un peu perdu. ComplÃ¨tement perdu, en fait. Il ne savait pas oÃ¹ aller, ni Ã qui demander de l'aide. Et puis il est allÃ© voir cet enfant, Jamie. Ce garÃ§on, qui avait eu 14 ans cette annÃ©e et qui avait beaucoup grandi rÃ©cemment, savait comment c'Ã©tait d'Ãªtre un humain. Et Jack n'avait personne d'autre pour l'aider.

Â« La prioritÃ©, c'est de trouver une maison. Quelque par oÃ¹ tu peux vivre. Tu auras besoin de papiers aussi, mais je ne sais pas vraiment lesquels. Je peux demander Ã maman si tu veux. Â»

Â« Non, merci Jamie, ce n'est pas la peine. Alors tu dis que je dois trouver une maison. Je n'en ai jamais eu... Pas dans cette vie, en tout cas. Tu dois avoir raison, je vais commencer avec Ã§a. Merci ! Â»

Il Ã©tait sur le point de partir quand il rÃ©alisa quelque chose.

Â« Attends Jamie ! Comment je fais, pour trouver une maison ? Â»

Et c'est ainsi que dÃ©butÃ¨rent de trÃ¨s longues recherches, dans le but de trouver le bon endroit. Jack refusait de vivre seul, malgrÃ© les avertissements de Jamie :

Â« Tu ne sais pas comment vivent les humains, Jack. Tu les as observÃ© pendant longtemps, oui, mais ce n'est pas pour autant que tu sais vivre comme eux. Tu paraÃ®tra Ã©trange pour tous ceux qui ne te connaissent pas â€“ autant dire tout le monde. Tu vas prendre des risques si tu dois vivre avec quelqu'un d'autre. Â»

Â« S'il-te-plaÃ®t Jamie, tu sais que je peux facilement agir comme n'importe quel humain. Je maÃ®trise parfaitement mes pouvoirs et... Â»

Â« Ã‡a, tu n'en sais rien. As-tu dÃ©jÃ essayÃ© de les contrÃ´ler, Jack ? Jusqu'Ã prÃ©sent, tu t'es contentÃ© de les laisser faire comme bon leur semblait tant que tu ne blessais personne. Mais tu n'es plus invisible. Ecoutes Jack, je sais ce que je dis. Est-ce que tu sais cuisiner ? Et faire le mÃ©nage ? Sais-tu utiliser correctement l'Ã©lectromÃ©nager ? Non ? Tu vois, tu ne sais pas. Pourtant, c'est la base. Â»

Jack secoua la tÃªte.

Â« Ce n'est pas important. Je veux rencontrer des gens, et cela signifie vivre parmi eux. Avec eux. Â»

Â« Tu es bornÃ©, Jack. Et bien, je laisse tomber ! Faisons comme tu veux. On trouvera bien quelque chose. Â»

Les heures ont passÃ©. Ils ont rencontrÃ© de nombreuses personnes, parlÃ© avec beaucoup de gens, jusqu'Ã -ce que Jack dÃ©cide du lieu oÃ¹ il voulait aller. Alors Jamie l'y a accompagnÃ© jusqu'Ã l'adresse que le propriÃ©taire leur avait donnÃ©. C'Ã©tait un grand bÃ¢timent qui commenÃ§ait Ã dater un peu, dans la pÃ©riphÃ©rie de Burgess. Alors qu'il Ã©tait sur le point de partir, Jamie osa finalement poser la question qui ne l'avait pas lÃ¢chÃ© depuis qu'il avait appris que Jack Ã©tait devenu visible.

Â« Dis, Jack, que s'est-il passÃ© ? Ce que je veux dire, c'est qu'aprÃ¨s 300 ans, les choses ne peuvent pas juste changer comme Ã§a, sans prÃ©venir, sans que personne n'y soit pour rien. Pas que je n'en sois pas content, hein ! Mais je trouve Ã§a quand mÃªme bizarre. Je sais que c'est quelque chose que tu voulais â€“ que tu espÃ©rais â€“ depuis longtemps. Mais quand mÃªme, tu ne sais pas ce qu'il s'est passÃ©. Ni comment, ni pourquoi, c'est arrivÃ©. Ã‡a ne t'inquiÃ¨te pas un peu ? Â»

Incapable de rÃ©pondre, Jack ne put que garder le silence pendant que le garÃ§on faisait demi-tour. Bien sur, il savait que Jamie avait raison, que ce qui lui Ã©tait arrivÃ© n'Ã©tait pas normal qu'un esprit ne pouvait pas juste devenir visible comme Ã§a lui Ã©tait arrivÃ©, et qu'il devrait s'inquiÃ©ter davantage. Mais il aurait largement le temps de se poser toutes ces questions et de s'inquiÃ©ter plus tard, pour l'instant il n'y avait rien qu'il puisse faire Ã ce sujet. Mais dans l'immÃ©diat, il avait autre chose en tÃªte. Car c'est prÃ©cisÃ©ment Ã ce moment-lÃ qu'il rÃ©alisa que ce garÃ§on deviendrait bientÃ´t un homme, alors que lui-mÃªme resterait ce jeune homme de 18 ans pour l'Ã©ternitÃ©.

* * *

><p>Merci d'avoir lu, en espÃ©rant que Ã§a vous a plu. Je serais (plus que) ravie d'avoir votre avis. A bientÃ´t.<p>

3. Chapter 3 : Rencontres

Bonjour Ã tous !

Me revoilÃ avec un nouveau chapitre, trÃ¨s en retard. Je m'en excuse. C'est vraiment difficile d'Ã©crire en anglais puis de traduire. Alors plutÃ´t que de sacrifier les deux version, je vais donner la prioritÃ© Ã la version franÃ§aise, du moins pour l'instant. Je ne sais pas quand je publierai le prochain chapitre, dans pas trop longtemps j'espÃ¨re. Je suis actuellement en pÃ©riode de rÃ©vision, et je serai bientÃ´t en pÃ©riode de partiels, et mes Ã©tudes passant avant l'Ã©criture de fictions, je vais peut Ãªtre mettre un peu de temps Ã publier le prochain chapitre.

_For the english ones : I am sorry, for now I can't write in english and in french, it takes really a long time, and I don't want each

chapter to take a too long time to be written. That's why for now I'll give priority to the french version. I'm sorry for that. I'll try to go on with the english one as soon as possible._

Je reviens au franÃ§ais. Je tiens Ã remercier Alamane-kun (j'en profite pour dire que je ne sais pas de quel type de dÃ©tail tu parles... et que je fais au mieux pour que les personnages ressemblent le plus possible aux originaux et que Ã§a fait vraiment plaisir que quelqu'un s'en rende compte !) et Lys pour leur review. J'espÃ¨re que ce chapitre vous plaira. Il est long et un peu pÃ©nible, mais obligatoire. La suite sera mieux ! Et je m'excuse pour les fautes s'il y en a, j'essaie de faire attention, mais je ne suis pas Ã l'abri des fautes de frappe et erreurs d'Ã©tourderies... Maintenant, bonne lecture !

* * *

><p>Chapitre 3 : Rencontres

Jack venait de terminer de ranger sa chambre et de dÃ©baller les quelques affaires qu'il avait amenÃ©es (soit presque rien) quand il entendit la porte s'ouvrir. Une voix de fille qu'il ne connaissait pas encore raisonna dans l'appartement. C'Ã©tait une voix douce Ã laquelle rÃ©pondit celle un peu plus grave de Merida. Il supposa qu'il s'agissait de Raiponce qui venait de rentrer. Il ne savais presque rien d'elle et de l'autre garÃ§on, Harold s'il se souvenait bien, mais Merida avait parlÃ© d'eux plus tÃ´t, donc il connaissait au moins leur nom. Il se demandait s'il devait aller se prÃ©senter quand Merida l'appela :

Â« Jack, Raiponce est lÃ ! Tu peux venir la rencontrer si tu veux ! Â»

Il y alla. Il retrouva facilement le chemin jusqu'au salon oÃ¹ il vit la touffe rouge qu'il connaissait et une jeune fille blonde qu'il n'avait jamais vue. La fille nommÃ©e Raiponce Ã©tait une jeune fille avec de grands yeux verts et des cheveux incroyablement longs qu'elle portait actuellement en tresse savante dans son dos. Elle portait une belle robe rose brodÃ©e de grosses fleurs rouges, et des collants associÃ©s. Elle avait retirÃ© ses chaussures â€“ des bottes noires qui trÃ´naient dans l'entrÃ©e â€“ et les avait remplacÃ©es par d'Ã©paisses pantoufles violettes. Les dÃ©tails de sa tresse et les magnifiques broderies de sa robe semblaient presque dÃ©placÃ©es dans cet appartement, Ã cÃ´tÃ© du pull et du jogging de Merida. Lentement, Jack s'avanÃ§a vers elle, chaque pas lui faisant rÃ©aliser qu'elle Ã©taient en plus petite qu'il ne l'avait d'abord cru. Elle Ã©tait mince en comparaison du corps plus musclÃ© de la rousse. Elle le regardait avec un sourire timide.

Â« Bonsoir, dit-elle. Je suis Raiponce Corona. Ravie de te rencontrer. Â»

Â« Jack Frost. Pas besoin de rire, elle l'a dÃ©jÃ fait, rÃ©pondit-il en faisant un geste en direction de Merida. Dis, c'est quoi le truc avec tes cheveux ? Â»

Â« Dit le type avec une tÃªte toute blanche. Et puis ce n'est pas teint, ou alors tu l'as drÃ´lement bien fait, et pas plus tÃ´t qu'hier. Â» RÃ©pliqua Merida alors que Raiponce reculait, sur la dÃ©fensive.

Â« C'est vrai, d'accord. Pardon, oublies ma question. C'est un plaisir de te rencontrer, Blondie. Â»

Il Ã©vita avec peine la poÃªle Ã frire qui apparut miraculeusement dans la main de la jeune fille. Enfin, en rÃ©alitÃ©, elle Ã©tait jusque lÃ posÃ©e sur la table mais il n'y avait pas prÃªtÃ© attention. Il y pensera, Ã prÃ©sent. Une poÃªle n'a certes pas l'air bien dangereuse, mais un coup peut tout de mÃªme Ãªtre relativement douloureux. La fille avait l'air Ã©nervÃ©e. Elle leva un bras pour attraper quelque chose dans son dos. Elle le prÃ©senta Ã l'Ã©trange petite chose verte qu'elle tenait. Etrange petite chose qui avait deux rands yeux et... qui n'Ã©tait plus vert.

Â« Ha ! S'Ã©cria Jack. Un camÃ©lÃ©on ! C'est un camÃ©lÃ©on ! OÃ¹ l'as-tu trouvÃ© ? Â»

Merida rit. La blonde sembla surprise.

Â« Je ne l'ai pas trouvÃ©. Pascal a toujours Ã©tÃ© avec moi. Â»

Elle fit un pas vers lui.

Â« Tu es bizarre, tu sais. D'habitude, les gens n'ont pas l'air heureux quand ils voient Pascal. Normalement, ils disent plutÃ´t des choses comme 'Mais qu'est-ce que c'est ? Regarde, Ã§a bouge !' ou 'Elle lui a mÃªme donnÃ© un nom !'. Â»

Â« Et bien, si tu veux vraiment savoir, je suis d'accord pour dire que Pascal est un drÃ´le de nom pour un camÃ©lÃ©on... Â»

Elle sourit.

Â« Peut Ãªtre que la premiÃ¨re impression de MÃ©rida Ã©tait juste. Peut Ãªtre que nous allons rÃ©ussir Ã bien nous entendre. Je l'espÃ¨re, en tout cas. Mais ne m'appelles plus JAMAIS Blondie. Compris ? Â»

Â« Et que ferais-tu ? Â»

Elle haussa un sourcil et lui montra trÃ¨s clairement la poÃªle Ã frire. Merida intervint :

Â« Crois-moi, tu ne veux pas savoir ce qu'elle peut faire avec quand elle est en colÃ¨re. Â»

Â« Ok, fit Jack. Ok, j'ai compris. Je ne le dirai plus. Â»

La blonde sourit.

Â« Alors tout va bien. Si tu es d'accord, on parlera davantage plus tard, Jack. Pour l'instant, je veux prendre une douche. Â»

Elle arrivait Ã la porte du couloir quand Merida annonÃ§a :

Â« Le dÃ®ner sera prÃªt dans moins d'une heure. Â»

Â« D'accord, j'aurais fini avant. Â»

Â« J'en suis sÃ»re. Â»

Sur ces mots, Raiponce disparu derriÃ¨re la porte en bois. Avant qu'il n'ait pu se retourner, Jack se retrouva seul dans la piÃ¨ce, la rousse s'Ã©tant enfermÃ©e dans la cuisine.

â€¦

Jack, couchÃ© sur son nouveau lit, fixait le plafond depuis plus d'une demi-heure quand Merida appela depuis la cuisine. Il ouvrit la porte et se trouva nez Ã nez avec Raiponce. Elle s'Ã©tait changÃ©e pour quelque chose de plus confortable : un sweat-shirt large et un jean bleu. Ses cheveux Ã©taient mouillÃ©s et dÃ©tachÃ©s. Jack faillit s'Ã©touffer avec sa propre salive lorsqu'il vit leur longueur. MÃªme s'il avait pensÃ© qu'ils Ã©taient trÃ¨s longs â€“ et il l'avait vraiment pensÃ©, il n'avait jamais imaginÃ© qu'ils puissent atteindre une telle longueur. En effet, malgrÃ© qu'elle les ait enroulÃ©s plusieurs fois autour de son Ã©paule, ils traÃ®naient encore au sol. Voyant qu'il ne bougeait pas, elle dit :

Â« Tu ne viens pas, Jack ? Merida va se fÃ¢cher si tu es en retard dÃ¨s le premier jour. Â»

Il eut besoin de quelques secondes pour retrouver sa voix. Puis il marmonna :

Â« Tes cheveux... Ils sont si longs... Â»

Etait-ce seulement humainement possible ? Elle soupira.

Â« Oui, je sais. AprÃ¨s le dÃ®ner, si tu es d'accord bien sur, tu pourras nous aider, Merida et moi, Ã les tresser Ã nouveau. C'est beaucoup moins long quand on s'y met Ã plusieurs. Seule, il me faut biens plus d'une heure, et j'ai du mal Ã les serrer correctement. AprÃ¨s la tresse est toujours de travers. Â»

Elle riait maintenant.

Â« Je ne t'oblige Ã rien, cela dit. Maintenant viens, allons manger. Je ne sais pas toi, mais personnellement j'ai travaillÃ© toute la journÃ©e et je meurs de faim ! Â»

Il la suivit jusqu'Ã la cuisine comme un robot, encore sous le choc. Il s'assit sur la chaise qu'elle lui dÃ©signa et attendit qu'on lui serve son repas. Raiponce lui donna une assiette pleine de salade et s'assit Ã cÃ´tÃ© de lui. Il remarqua que la table Ã©tait assez grande pour quatre personnes et supposa qu'ils avaient pour habitude de manger ensemble. La piÃ¨ce fut calme pendant quelques minutes, chacun mangeant en silence. C'est Merida qui brisa le silence.

Â« Alors Jack, quel Ã¢ge as-tu ? Â»

Â« 18 ans. Et vous ? Â»

Â« J'ai 19 ans. Raiponce en a 20. Â»

Jack hocha la tÃªte.

Â« Vous vivez ensemble depuis longtemps, tous les trois ? Â»

Encore une fois, c'est la rousse qui rÃ©pondit.

Â« Je suis ici depuis deux ans et demi. Raiponce un peu moins, Harold un peu plus. On a vu dÃ©filer pas mal de monde. Je crois qu'on fait peur au gens... Â»

Cette derniÃ¨re phrase avait Ã©tÃ© murmurÃ©e, comme si elle se parlait Ã elle-mÃªme. Jack fit comme s'il ne l'avait pas entendue.

Â« Et donc, qu'est-ce que vous faites, tous les jours ? Â»

Cette fois, c'est Raiponce qui parla.

Â« Et bien, comme tous les jeunes de notre Ã¢ge, je suppose. On va Ã l'Ã©cole, et on travaille pour payer le logement. Personnellement, je fais des Ã©tudes d'art, et je travaille comme serveuse dans un cafÃ©, qui fait aussi restaurant. En gÃ©nÃ©ral, je travaille soit en journÃ©e quand je n'ai pas cours, soit le soir. Â»

Jack se tourna vers Merida.

Â« Moi ? Je te l'ai dit. Je fais de l'Ã©quitation et du tir Ã l'arc. Je gagne des concours. Je donne parfois des cours aux enfants mais il m'arrive d'avoir envie d'en confondre un avec une cible un peu trop souvent Ã mon goÃ»t. J'aimerais arrÃªter, mais je ne sais pas quoi faire d'autre. Et je fais Ã§a Ã temps plein. Quasiment. Officiellement, je suis aussi inscrite Ã la fac, mais je n'y vais jamais. Je ne sais mÃªme plus en quoi je m'Ã©tais inscrite... C'Ã©tait pour avoir les bourses. Â»

Â« Les bourses ? Â» demanda Jack qui n'Ã©tait pas certain de ce dont il s'agissait.

Â« Ouais, je m'inscris, et on me donne un peu d'argent pour m'aider Ã financer mes Ã©tudes. Â»

Â« Oui, sauf que si tu es tout le temps absente que si tu ne valides pas ton annÃ©e, tu ne les auras plus l'an prochain. Â» coupa la blonde.

Â« Je me dÃ©brouillerai autrement. Tu vois (elle se tourna vers Jack), je ne suis vraiment pas faite pour Ã©tudier, j'ai horreur de Ã§a ! Â»

Oui, il voyait trÃ¨s bien. Il avait beaucoup de mal Ã s'imaginer assis sans bouger toute la journÃ©e, Ã Ã©couter un professeur.

Â« Et toi, que vas-tu faire ? Â»

C'Ã©tait Raiponce qui avait parlÃ©, cette fois, prenant Jack par surprise. Qu'allait-il faire ? C'Ã©tait, en effet, une trÃ¨s bonne question, Ã laquelle il n'avait pas vraiment pensÃ©. Jamie lui avait bien dit qu'il devrait trouver un travail pour payer sa part du loyer, et il avait parlÃ© d'autres choses du mÃªme genre, mais Jack n'y avait pas rÃ©ellement prÃªtÃ© attention.

Â« Je ne sais pas... Â» avoua-t-il.

Merida hocha la tÃªte, souriante.

Â« C'est toujours un peu difficile au dÃ©but. Mais tu verras, tu t'y feras vite. Â»

A quoi ? Il ne le savait pas. Mais il voulait la croire.

Â« Encore une chose, ajouta-t-elle. Ce soir, c'est moi qui ai cuisinÃ©. Mais ce n'est pas toujours le cas. Ici, on fait chacun son tour. Et Ã§a vaut pour tout : la vaisselle le mÃ©nage, la lessive. Encore que pour la lessive, Merida et moi on s'occupe de nos affaires, et vous les garÃ§ons, vous vous dÃ©brouillez entre vous. Pour le reste, la plupart du temps on se partage les tÃ¢ches. On compte sur toi pour participer aussi. Â»

Jamie lui avait dit Ã§a aussi. Il acquiesÃ§a et termina son repas, sans les informer qu'il ne savait rien faire de tout Ã§a. Il apprendrait. La discussion continua un peu puis, lorsqu'ils eurent tout rangÃ©, ils s'installÃ¨rent sur le canapÃ© et les filles entreprirent de lui apprendre Ã tresser les cheveux de Raiponce.

â€¦

Il Ã©tait minuit passÃ© et Jack ne dormait toujours pas. Il avait passÃ© plusieurs centaines d'annÃ©es sans avoir besoin de dormir. Mais ce n'Ã©tait plus le cas. Il s'Ã©tait rapidement rendu compte que s'il Ã©tait devenu visible aux yeux de tous les humains, il semblait mÃªme Ãªtre devenu humain lui mÃªme. Il ressentait la fatigue â€“ chose Ã©trange, la fatigue â€“ et la faim, comme jamais auparavant. Pourtant, il possÃ©dait encore tous ses pouvoirs.

Il avait dormi en quelques semaines plus qu'en 300 ans. Il avait l'impression de ne plus faire que Ã§a. Alors ce soir-lÃ , il se trouva affalÃ© sur le canapÃ© du salon, devant une tasse de chocolat chaud â€“ il avait observÃ© Raiponce lorsqu'elle en avait fait plus tÃ´t dans la soirÃ©e â€“ Ã faire tomber un peu de neige dans la piÃ¨ce et s'amuser avec des animaux en glace. Les filles Ã©taient allÃ©es se coucher, d'abord la blonde, qui semblait fatiguÃ©e, puis Merida l'avait suivie un peu plus tard, et Jack s'Ã©tait retrouvÃ© seul dans le salon qui, subitement, s'Ã©tait rÃ©vÃ©lÃ© un peu plus grand qu'il ne l'avait d'abord cru. En regardant le papillon de glace qui voletait dans la salle, il pensait Ã cette premiÃ¨re journÃ©e. Il vivait Ã prÃ©sent dans un appartement pour quatre, avec deux jeunes filles qui, s'il en croyait son instinct, deviendraient bientÃ´t des amies â€“ ses premiers amis humains aprÃ¨s Jamie. Les premiers amis qui le connaÃ®traient pour lui, Jack, et non pour le gardien, la lÃ©gende qu'Ã©tait Jack Frost.

Il en Ã©tait lÃ de ses rÃ©flexions lorsqu'il aperÃ§u deux paires d'yeux dans l'encadrement de la porte menant dans l'entrÃ©e. Jack Ã©tait assis sur le canapÃ©, les bras croisÃ©s, les pieds sur la table basse devant lui â€“ que Raiponce avait rangÃ©e plus tÃ´t â€“ et les yeux fixÃ©s sur le mur face Ã lui. Perdu dans ses pensÃ©es, il n'avait pas entendu la porte d'entrÃ©e s'ouvrir, et il â€“ ou plutÃ´t son papillon de glace â€“ se retrouva nez Ã nez avec le jeune homme qui venait d'entrer. Et un chien noir presque aussi gros que lui.

* * *

><p>Merci d'avoir lu. Et merci d'avance Ã ceux qui donneront leur

avis. A bientÃ´t !<p>

4. Chapter 4 : Illusions

Bonsoir (ou bonjour) Ã tous !

Je tiens pour commencer Ã remercier tous ceux et celles qui continuent de commenter et de donner leur avis, cela fait Ã©normÃ©ment plaisir, vraiment !

Je remercie plus prÃ©cisÃ©ment Alamane-kun et Remus J. Potter-Lupin qui ont lu et commentÃ© depuis le premier chapitre postÃ©, Ã§a fait plaisir de voir que des gens s'intÃ©ressent suffisamment Ã cette fiction pour continuer de lire mÃªme alors que je poste si rarement. VoilÃ donc le moment que vous attendiez tous (en tout cas vous deux, si j'en crois vos commentaires) : l'entrÃ©e en scÃ¨ne de Harold et Krokmou !

Vous allez voir, ce chapitre peut sembler un peu Ã©trange, mais j'aime bien l'atmosphÃ¨re que Ã§a crÃ©Ã©, entre autres. Et puis bien sÃ»r le fait que ce soit nÃ©cessaire pour la suite des Ã©vÃ©nements.

Je vous informe aussi que je vais avoir trÃ¨s peu de temps libre cette semaine, je risque donc de mettre encore un peu de temps Ã publier le prochain chapitre.

Merci de votre patience.

Bonne lecture !

* * *

><p>Chapitre 4 : Illusions

Jack ne bougeait pas. L'autre garÃ§on ne bougeait pas non plus. Le chien grognait doucement, comme s'il essayait de faire comprendre Ã son maÃ®tre que quelque chose n'allait pas tout en Ã©tant conscient que les filles dormaient dans leurs chambres. Pendant une minute, le temps sembla figÃ©. La neige avait disparu, de mÃªme que la glace. Le premier â€“ et le seul â€“ rÃ©flexe de Jack en voyant qu'il n'Ã©tait plus seul avait Ã©tÃ© de tout faire disparaÃ®tre. A prÃ©sent, s'il n'Ã©tait pas conscient d'Ãªtre celui qui les avait crÃ©Ã©s, il aurait pu pensÃ© que ce n'Ã©tait qu'un rÃªve. Il espÃ©rait sincÃ¨rement que l'autre le penserait. Parce qu'il ne voyait pas comment il allait pouvoir expliquer Ã§a autrement.

Au bout de ce qui sembla Ãªtre une Ã©ternitÃ©, le garÃ§on bougea. Il cligna des yeux, et son expression fit penser Ã Jack que, peut Ãªtre, ils pourraient faire comme s'il n'y avait rien eu. Comme si ce papillon transparent n'Ã©tait pas passÃ© Ã cinq centimÃ¨tres du visage de l'inconnu. Ouais, c'Ã©tait quand mÃªme pas gagnÃ©... Puis, enfin, le nouveau venu leva le bras et actionna l'interrupteur. La salle, jusque lÃ Ã©clairÃ©e uniquement par la faible lumiÃ¨re de la lune Ã travers la fenÃªtre, s'illumina d'un coup, forÃ§ant Jack Ã fermer les yeux.

Â« Par la barbe d'Odin, il fait froid ici ! Â»

Par la barbe d'Odin. C'Ã©tait bien la premiÃ¨re fois que Jack entendait Ã§a. C'est pourtant la suite de la phrase qui attira son attention. Il faisait froid. Cela ne l'avait jamais dÃ©rangÃ©, bien au contraire. Il Ã©tait un esprit de l'hiver, aprÃ¨s tout. Pourtant, il devait bien le reconnaÃ®tre, il ne faisait pas trÃ¨s chaud dans le salon. Et de fait, quand Merida Ã©tait allÃ©e se coucher, Jack avait ouvert la fenÃªtre. Lui qui avait pour habitude de voler d'un toit Ã l'autre toute la nuit, provoquant tempÃªtes et chutes de neige, il s'Ã©tait senti enfermÃ© et avait eu l'impression d'Ã©touffer, seul dans cet espace fermÃ©. Alors il avait ouvert la fenÃªtre. Sans mÃªme s'en rendre compte, il s'Ã©tait ouvert une porte vers l'extÃ©rieur, vers cette libertÃ© qui avait Ã©tÃ© la sienne au cours des 300 derniÃ¨res annÃ©es et qui, il devait bien le reconnaÃ®tre, lui manquait un peu Ã prÃ©sent.

L'autre garÃ§on avait prestement fermÃ© la fenÃªtre. Il portait toujours son manteau et ses bottes. Le chien entra Ã sa suite et s'arrÃªta Ã Ã peine un mÃ¨tre de Jack, grognant toujours.

Â« Chut, Krokmou ! Tu vas rÃ©veiller les filles ! Â»

Il n'avait pas parlÃ© fort, chuchotant Ã peine, mais l'animal s'Ã©tait tu instantanÃ©ment. Puis il recula de quelques pas, tout en veillant â€“ remarqua Jack â€“ Ã rester entre les deux garÃ§ons. Jack, dont les yeux commenÃ§aient enfin Ã s'habituer Ã la lumiÃ¨re, put enfin regarder la bÃªte qui lui soufflait sur le visage. C'Ã©tait un gros chien noir, dont le dos arrivait facilement Ã la hauteur de la hanche de son maÃ®tre. Quelque part dans un coin (pas si reculÃ© que Ã§a) de son esprit, Jack se demanda si une telle crÃ©ature pouvait vraiment exister. 'Krokmou' le fixait d'un Å“il mÃ©chant (Jack refusait catÃ©goriquement qu'une telle bÃªte puisse avoir l'air autre chose que mÃ©chante, et surtout pas curieuse). Puis, lorsqu'il fut (presque) certain que le chien n'allait pas l'attaquer, il leva la tÃªte vers celui qu'il supposait Ãªtre Harold. Il n'Ã©tait pas bien grand, quoique Jack n'Ã©tait pas sÃ»r duquel des deux Ã©tait le plus petit. Il n'Ã©tait pas trÃ¨s Ã©pais non plus surtout sous son gros manteau. Ses cheveux auburn semblaient presque roux sous l'Ã©clairage et sa frange tombait sur ses yeux. Des yeux aussi verts que ceux du chien. C'en Ã©tait presque effrayant. Tellement que Jack ne put s'empÃªcher de bÃ©gayer.

Â« Tu... Tu es sÃ©rieux ? Tu as... Tu as vraiment appelÃ© ce monstre 'Krokmou' ? Â»

'Krokmou' grogna. Harold rit. Jack se dit qu'il n'avait jamais eu l'air aussi stupide de toute sa vie. Ou sa mort. Sa vie d'esprit, quoi.

Â« Ce n'est pas un monstre, ne t'en fais pas. Il n'est pas dangereux. Et oui, je l'ai bien appelÃ© comme Ã§a. Je suis Harold. Tu dois Ãªtre le nouveau ? Â»

Â« Oui. Jack. Pourquoi ? Â»

Â« Pourquoi quoi ? Â»

Â« Pourquoi Krokmou ? Â»

Il vit clairement le garÃ§on se retenir de rire. SÃ»rement de peur de faire du bruit. Son sourire Ã©tait Ã©trange lorsqu'il rÃ©pondit :

Â« Parce qu'il a des crocs rÃ©tractables. Â»

Jack se demanda dans quelle maison de fous il avait atterri. Ã‡a devait se voir sur son visage, parce que Harold continua :

Â« Je plaisante, je plaisante. EnchantÃ© Jack. Â»

Tout en parlant, il Ã©tait retournÃ© dans l'entrÃ©e. Il fit un peu de bruit et Jack supposa qu'il Ã©tait en train d'enlever son manteau et ses bottes. Il rÃ©apparut peu de temps plus tard. Il s'Ã©tait dÃ©barrassÃ© de son manteau et avait troquÃ© ses bottes pour une paire de pantoufles Ã©paisses et montantes. Il alla se servir une tasse de chocolat chaud qui n'avait pas encore eu le temps de refroidir et revint se placer devant Jack.

Â« Je peux ? Â»

Il dÃ©signa la place libre sur le canapÃ© Ã cÃ´tÃ© de Jack, qui hocha la tÃªte. Il posa la tasse sur la table basse que Jack avait libÃ©rÃ© de ses pieds et se laissa tomber sur le canapÃ© dans un bruit de tissus froissÃ©. AdossÃ© au dossier comme s'il essayait de passer au travers, il dit :

Â« Je ne sais pas ce que tu fais ici dans le noir en pleine nuit avec la fenÃªtre ouverte en plein hiver. Mais... Le papillon... Je suis un peu fatiguÃ© alors j'ai peut Ãªtre rÃªvÃ© mais... Â»

Â« Quel papillon ? Â»

Jack lui envoya un sourire qu'il espÃ©rait convaincant.

Â« Je n'arrivais pas Ã dormir. Â»

Harold hocha la tÃªte.

Â« Le changement n'aide pas. Â»

Le silence s'installa, et aucun des deux n'osa le briser. C'Ã©tait une situation trÃ¨s Ã©trange, pensa Jack. A cÃ´tÃ© de lui, Harold tenait fermement sa tasse, comme s'il l'utilisait pour rÃ©chauffer ses mains. Ce qui Ã©tait sÃ»rement le cas. Le chien s'Ã©tait couchÃ© aux pieds de son maÃ®tre et semblait dormir, mais Jack savait qu'il restait bien Ã©veillÃ©.

Â« Jack. Â»

Sa voix rÃ©sonna Ã©trangement dans le silence.

Â« Est-ce que... Â»

Il ne semblait pas sÃ»r de ce qu'il voulait dire. Ou peut Ãªtre qu'il n'osait pas.

Â« Est-ce que tu crois en la magie ? Â»

DrÃ´le de question pour un humain dans un monde oÃ¹ la magie n'est pas censÃ©e exister. Jack ne savait pas quoi rÃ©pondre. Oui, il croyait en la magie. MÃªme plus que Ã§a, il Ã©tait lui-mÃªme un Ãªtre crÃ©Ã© par la magie. Il Ã©tait un esprit de l'hiver, crÃ©ateur de

glace et Ã l'origine de beaucoup des tempÃªtes de neige qui touchaient cette ville. Il se dit que non, finalement, il ne croyait pas en la magie. Il n'Ã©tait pas question d'y croire. Elle existait, un point c'est tout. Mais il ne pouvait pas dire Ã§a. Il s'apprÃªtait Ã rÃ©pondre que non, il n'y croyait pas, quand Harold repris la parole.

Â« Et les coÃ¯ncidences ? Le hasard, penses-tu que Ã§a existe ? Â»

Il ne laissa pas Ã Jack le temps de rÃ©pondre. Il finit sa tasse et se redressa.

Â« Si Ã§a ne te dÃ©range pas, on fera plus ample connaissance demain. Je vais aller dormir. Â»

Il semblait mal Ã l'aise. Sur ces mots, il se leva, alla laver sa tasse et s'engagea dans le couloir.

Â« Il est tard. Tu devrais essayer d'aller dormir, au moins un peu. Bonne nuit. Â»

Il Ã©tait sur le point de fermer la porte lorsqu'il arrÃªta son geste et, hÃ©sitant, il ajouta :

Â« Le papillon... Je n'ai pas rÃªvÃ©. Il Ã©tait vraiment lÃ . Â»

Et il disparut. Le chien se leva et le suivit docilement, non sans un dernier regard vers Jack. La porte se referma sans bruit.

â€¦

Lorsque Jack entra dans la cuisine le lendemain matin, il y trouva Raiponce, en train de faire des pÃ¢tisseries. La jeune femme Ã©tait debout devant le four dans lequel cuisait ce qui ressemblait Ã des cookies. Elle le salua d'un sourire.

Â« Bonjour Jack. Tu as bien dormi ? Â»

Â« Heu... Oui, je crois... Â»

HonnÃªtement, il n'Ã©tait pas encore remis de sa rencontre avec Harold. Il redoutait le moment oÃ¹ il allait se retrouver face Ã face avec lui de nouveau. Il Ã©tait allÃ© se coucher peu de temps aprÃ¨s, il Ã©tait pas loin d'une heure. Il avait eu du mal Ã dormir et s'Ã©tait rÃ©veillÃ© tÃ´t. Il regarda la pendule accrochÃ©e au mur. Elle affichait huit heures et quart.

Â« Les autres sont partis ? Â» demanda-t-il.

Raiponce rit.

Â« Non, ils dorment. C'est samedi aujourd'hui. Je travaille ce soir. Merida et Harold ne travaillent pas souvent le week-end. Â»

En parlant, elle lui avait dÃ©signÃ© les placards oÃ¹ se trouvaient les bols, les couverts, les verres, et la nourriture. Jack la remercia et se servi d'un peu de tout. Il avait faim. Alors qu'il mangeait, elle reprit :

Â« En gÃ©nÃ©ral, nous allons faire les courses le samedi aprÃ¨s midi. Nous avons pris l'habitude d'y aller ensemble, et chacun achÃ¨te ce dont il a besoin. Sinon, on finit toujours par oublier quelque chose. Et puis Ã§a nous permet de passer une bonne aprÃ¨s midi tous ensembles. Je prends le service au cafÃ© Ã seize heures. Harold et Merida viennent souvent goÃ»ter avant de rentrer. Ce sont des habitudes que l'on a prises. Comme on a pas tous les mÃªmes horaires, nous avons rarement l'occasion de passer du temps tous les quatre. Alors on en profite le samedi quand ils ne travaillent pas. Et puis parfois, il m'arrive de les convaincre d'aller faire les magasins. Si tu veux aller quelque part ou si tu as des choses Ã acheter, il te suffit de le dire. Si tu ne connais pas la ville, on peut aussi te faire visiter. Â»

Jack hocha la tÃªte, tentant de retenir tout ce qu'elle venait de dire.

Â« Je connais dÃ©jÃ la ville. Mais je risque d'avoir besoin de vÃªtements parce qu'Ã part Ã§a (il dÃ©signa son sweater bleu et son pantalon - pas si long que Ã§a), j'ai rien. Â»

A part une paire de chaussures trop petites que Jamie lui avait prÃªtÃ© aprÃ¨s lui avoir bien fait comprendre qu'il n'Ã©tait pas question qu'il se promÃ¨ne pieds nus dans la ville. Etrangement, la jeune fille ne parut pas surprise.

Â« D'accord, dit-elle simplement. On ira acheter des vÃªtements alors. Tu as de l'argent ? Â»

Juste un peu d'argent que Jamie lui avait prÃªtÃ©. DÃ©cidÃ©ment, qu'aurait-il bien pu faire sans ce gamin ?

Â« Pas beaucoup. Â» admit-il.

Elle acquiesÃ§a.

Â« On se dÃ©brouillera. On vient de payer le loyer, et il me reste encore un peu d'argent. Je pense qu'il en est de mÃªme pour Merida et Harold. On aura bien de quoi t'habiller un peu. Et puis tu nous rembourseras quand tu pourras. Â»

C'Ã©tait presque trop gentil.

Â« Pourquoi vous feriez Ã§a ? Â»

Elle se baissa et ouvrit le four. Elle Ã©tait dos Ã lui lorsqu'elle rÃ©pondit.

Â« Parce que nous aussi, nous avons Ã©tÃ© dans la mÃªme situation. Plus ou moins. Â»

Elle sortit la plaque sur laquelle elle avait dÃ©posÃ© ses cookies, et la posa sur le plan de travail. Puis elle revint vers la table oÃ¹ Jack dÃ©jeunait et se servit un bol de cÃ©rÃ©ales.

Â« Ã‡a commence Ã faire un moment que je suis debout, j'ai faim. Et le fait d'Ãªtre en train de cuisiner n'aide pas vraiment. Â»

C'est ce moment que choisit la porte pour s'ouvrir, laissant

passer... Krokmou. Jack se tendit. Mais bizarrement, ce n'est pas Harold qui entra derriÃ¨re lui, mais Merida. Elle Ã©tait encore en pyjamas, et ses cheveux Ã©taient dÃ©coiffÃ©s Ã un point presque effrayant. Mais pas aussi effrayant que le regard du chien sur lui.

Â« Doucement Krokmou, tu vas lui faire peur. Jack, voici Krokmou, le chien de Harold. Ne me demande pas pourquoi il l'a appelÃ© comme Ã§a, il ne sais pas lui-mÃªme. SÃ»rement pour plaisanter, il a un humour un peu bizarre, par moments. Krokmou (elle se tourna vers le chien), voici Jack, notre nouvel ami. Alors Ã§a ne va pas le faire, si tu grognes Ã chaque fois que tu le vois. Â»

Comme s'il comprenait ce qu'elle disait, le chien ne fit plus aucun bruit. Au lieu de Ã§a, il s'approcha de Jack, comme pour le renifler, mais s'arrÃªta Ã quelques centimÃ¨tres de son visage pour planter son regard vert dans celui bleu pÃ¢le du Gardien, qui eut pour seul rÃ©flexe de reculer la tÃªte. Merida rit.

Â« Il veut que tu le caresses. Â»

Jack n'Ã©tait pas certain de si le chien voulait effectivement Ãªtre caressÃ© ou s'il Ã©tait simplement curieux (oui, curieux !) du goÃ»t que pouvait avoir sa main.

Â« LÃ¨ve la main, Jack. Â»

C'Ã©tait Raiponce qui avait parlÃ© cette fois. Le jeune homme accepta finalement de leur faire confiance et il leva lentement la main. Krokmou recula d'un coup en montrant les dents.

Â« Vous Ãªtes sÃ»re qu'il ne veut pas plutÃ´t me mordre ? Â» demanda Jack, pas trÃ¨s rassurÃ©. Pas rassurÃ© du tout en fait.

Â« Certaines, rÃ©pondit Merida. LÃ¨ve la main Ã hauteur de sa tÃªte et ne bouge plus. Â»

Il obÃ©it. Ils restÃ¨rent immobiles un moment, Ã se fixer en silence. Puis quelque chose d'Ã©trange se produit. Le chien baissa la tÃªte et appuya doucement son front contre la main tendue. Puis il recula et alla voir Raiponce, en sautillant presque. Jack resta bouche bÃ©e. La jeune fille rit et ouvrit le rÃ©frigÃ©rateur, d'oÃ¹ elle sortit un sac dans lequel se trouvait plusieurs poissons crus. Elle en sortit un et le donna au chien, qui le dÃ©vora avant mÃªme que Jack ait pu se remettre de la scÃ¨ne Ã©trange qu'il venait de vivre. Merida, une tasse dans une main, une tartine dans l'autre, vint s'asseoir Ã cÃ´tÃ© de lui en souriant.

Â« Il ne t'embÃªtera plus. Il t'a acceptÃ© comme ami. Â»

Jack fut incapable de rÃ©pondre autre chose que :

Â« C'est bien la premiÃ¨re fois que je vois un chien manger du poisson cru... Â»

* * *

><p>Merci d'avoir pris le temps de lire.<p>

Merci Ã©galement Ã ceux et celles qui prendront le temps de me

donner leur avis (qu'il soit bon au mauvais, bien entendu).

A bientÃ´t !

End
file.